

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XVI, n° 21.

Bruxelles, mars 1940.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XVI, n° 21.

Brussel, Maart 1940.

LA DISTRIBUTION EN BELGIQUE  
DE *LEUCOCHLORIDIUM PARADOXUM*,  
*RHYNCHODEMUS TERRESTRIS*,  
*ARION INTERMEDIUS*,  
*PLATYARTHURUS HOFFMANNSEGGI*  
ET *ATYAEPHYRA DESMARETI*,

par W. ADAM et E. LELOUP (Bruxelles).

Lors des explorations entreprises dans les divers biotopes belges par le service des Invertébrés récents du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, nous avons eu l'occasion de rencontrer des espèces animales mentionnées comme rares ou non encore signalées en Belgique. Il s'agit : du sporocyste d'un ver trématode *Leucochloridium paradoxum* Carus, 1835, de la planaire terrestre *Rhynchodemus terrestris* (Müller, 1774), de la limace *Arion intermedius* (Normand, 1852), du crustacé isopode terrestre *Platyarthrus hoffmannseggi* Brandt 1833 et du crustacé décapode atyide dulcicole *Atyaephyra desmareti* (Millet, 1832).

Dans cette note, nous mentionnons les localités d'où proviennent les organismes récoltés et ainsi nous contribuons à étendre la connaissance de la répartition géographique de la faune belge.

### *Leucochloridium paradoxum* Carus, 1835 (1).

A notre connaissance, ce parasite des mollusques du genre *Succinea* n'a jamais été signalé en Belgique; aux Pays-Bas, il n'a été trouvé qu'une seule fois, au Naardermeer, par T. VAN BENTHEM JUTTING, 1933 (2).

Nous avons recueilli très souvent des *Succinea putris* et des *Succinea pfeifferi*, mais nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire de *S. putris* parasité par ce trématode. Il fut prélevé sur la rive droite de la rivière « La Grande Honnette » entre la gare de Roisin-Autreppe et la frontière française, le 21 juin 1938. Parmi les nombreux spécimens de *S. putris* vivant à cet endroit, sur les plantes le long de l'eau, un exemplaire (longueur de la coquille, 17,5 mm.; largeur, 8,5 mm.) avait les tentacules fortement gonflés. Dans chaque tentacule, se trouvait un sac orné de bandes brunes circulaires appartenant au sporocyste de *Leucochloridium paradoxum* et qui était animé de pulsations régulières. Alors que les Succinées non infectés s'abritaient dans des endroits ombragés, en dessous des feuilles, l'animal parasité rampait en plein soleil: ce fait concorde avec les observations de C. WESENBERG-LUND (1931) (3) qui constate que les individus infectés recherchent la lumière.

— A propos des *Succinea* nous devons mentionner que la plupart des spécimens avaient la forme allongée de la coquille avec l'ouverture assez oblique de *S. pfeifferi*, alors que leur mâchoire montrait les trois dents caractéristiques de *S. putris*. En posant la coquille sur l'ouverture et en l'examinant de profil, P. EHRMANN (1933) (4) constate que, chez *S. putris*, le dernier tour est tellement bombé qu'ordinairement il atteint un niveau plus élevé que celui du sommet de la coquille tandis que, chez *S. pfeifferi*, la pointe se trouve plus haut que le contour du dernier tour. J. Th. HENRARD (1938) (5) considère ce fait comme un caractère

(1) Pour la facilité, nous employons pour le sporocyste le nom de *Leucochloridium paradoxum*; le nom du trématode adulte, nom qui a la priorité, est *Urogenimus macrostomus* (Rudolphi).

(2) BENTHEM JUTTING, T. VAN, 1933, *Fauna van Nederland*, VII, p. 245.

(3) WESENBERG LUND, C., 1931, *Mém. Acad. R. Sc. et Let. Danemark*, t. IV, n° 3, p. 97.

(4) EHRMANN, P., 1933, *Die Tierwelt Mitteleuropas*, II, 1, p. 30.

(5) HENRARD, J. Th., 1938, *Basteria*, 3, 2, p. 30.

constant et mentionne même le « caractère d'EHRMANN ». Or, notre collection de Roisin-Autreppe démontre que ce caractère n'est pas constant. Selon le « caractère d'EHRMANN » la plupart des individus (pas tous) appartiendraient au *S. pfeifferi*, ce qui est contredit par les dents de la mâchoire. Nos Succinées se rapportent probablement à la variété *limnoidea* Picard de *S. putris* (6).

### *Rhynchodemus terrestris* (Müller, 1774).

A notre connaissance, cette planaire terrestre n'a été signalée qu'une seule fois en Belgique, par A. LAMEERE dans sa « Faune de Belgique » (1895, p. 299) ; malheureusement, l'auteur ne donne aucune précision sur les localités d'origine. Comme l'indiquent surtout les renseignements de L. VON GRAFF (1899) (7) et de W. ARNDT (1934, 1935) (8), cette espèce a été trouvée dans presque toute l'Europe. C'est probablement à cause de sa petite taille, de sa couleur noirâtre peu apparente et de son mode de vie cachée que les références à son sujet restent généralement peu nombreuses.

Nous avons recueilli *Rhynchodemus terrestris* dans 7 stations situées, toutes, dans le Sud de la province du Hainaut :

— Bois d'Angre (près de Roisin-Autreppe), dans une petite vallée marécageuse autour de la source du petit ruisseau vers Onnezies, parmi des feuilles mortes humides, 5 mai 1938 (2: longueur 10-12 mm. à l'état fixé) ;

— Bois d'Angre, à Caillou-qui-bique, sous des feuilles mortes humides, 11 mai 1938 (1: fortement contracté) ;

— entre Harmignies et Hyon-Ciply, sur le talus gauche du chemin de fer, près de l'endroit où le ruisseau de Nouvelles passe sous le chemin de fer, parmi la mousse-humide, 23 janvier 1939 (1: ± 7 mm.) ;

— Bois de Ghlin, près d'Erbisœul, le long du ruisseau d'Erbisœul, dans un bois de sapins qui longe les étangs, dans les aiguilles mortes humides, 13 février 1939 (4: 8-10 mm.) ; 15 mai 1939 (1: 9 mm.) ;

(6) GERMAIN, L., 1930, *Faune de France*, 21, p. 462, figg. 429, 430, 432.

(7) GRAFF, L. von, 1899, *Monographie der Turbellarien*, II, *Tricladida terricola*, Leipzig, p. 487.

(8) ARNDT, W., 1934, *Zoogeographica*, 2, p. 377 — 1935, *Märkische Tierwelt*, I, p. 82.

— Cibly, ancienne carrière de craie phosphatée, parmi les mousses, 20 février 1939 (1 :  $\pm$  8 mm.) ; 11 avril 1939 (1 : 14 mm.) ;

— Bois de Havré, entre Obourg et Saint-Symphorien, au pied d'un grand chêne, parmi les mousses et les feuilles mortes humides, 13 mars 1939 (5 :  $\pm$  7-10 mm.) ;

— Bois de Baudour, à l'entrée de l'ancien charbonnage, parmi les feuilles mortes humides, 20 mars 1939 (1 :  $\pm$  7 mm.).

### *Arion (Microarion) intermedius* (Normand, 1852).

L'un de nous (W. A.) (9) a mentionné la découverte de cet *Arion* en Belgique ; il l'a signalé de la Campine et de la Forêt de Soignes. Les nouvelles recherches permettent d'affirmer que cette espèce, dont les spécimens restent de petite taille, ( $\pm$  10-20 mm. de longueur) a échappé aux investigateurs précédents ; ceux-ci les considéraient probablement comme des individus jeunes d'espèces atteignant une taille plus grande. En effet, l'*Arion intermedius* a été recueilli également dans la zone littorale, dans le Sud du Borinage, dans la Hesbaye, dans les Ardennes et dans la Lorraine belge. C'est un des rares mollusques qui vivent dans les forêts de conifères et bien que cette espèce soit assez répandue, on ne trouve, par station, que des individus isolés et peu nombreux.

Nos spécimens proviennent de 21 localités nouvelles :

= Berendrecht, dans un chemin à travers champs, sous une pierre, 17 juin 1938 (1) ;

— Raevels, dans le bois le long du canal, parmi les feuilles mortes, 16 juin 1936 (1) ; dans le bois de sapins, entre le canal et le « Kesse-Ven », parmi les aiguilles mortes, 2 juin 1937 (5) ;

— Diest, près du chemin de fer vers Louvain, parmi des feuilles mortes, 20 août 1936 (4) ;

— Hasselt, dans un chemin latéral de la route vers Kermpt, sous une pierre, parmi les herbes, 27 août 1937 (1) ; dans un champ abandonné près du cimetière, sous une pierre, 3 septembre 1937 (1) ;

= Notre-Dame-au-Bois, forêt de Soignes, dans les crevasses d'une souche pourrissante de hêtre, sous la mousse, 30 mai 1937 (2) ;

= Knocke, Le Zoute, dans un bois d'épicéas, sous le feutrage des aiguilles, 21 août 1939 (20) ;

(9) ADAM, W., 1935, *Bull. Mus. R. Hist. nat. Belgique*, t. XI, n° 30.

- Entre Blankenberghe et Wenduynne, dans un chemin à travers champs, sous une pierre, 22 juillet 1957 (2) ;
- Coq-sur-Mer, dans un chemin bordant un bois d'épicéas, sous une pierre, 1<sup>er</sup> avril 1938 (2) ;
- Bruges, sur une presqu'île de la rive gauche du canal Bruges-Zeebrugge, sous les pierres dans les chemins entre les roseaux, sous les herbes et sous la mousse de la berge, 13 décembre 1938 (1), 2 mai 1939 (16), 16 mai 1939 (11), 23 mai 1939 (7) ;
  - = Bois d'Angre, parmi les feuilles mortes, 5 avril 1938 (4), 27 avril 1938 (3), 24 mai 1938 (2) ; près du ruisseau vers Onnezies, 5 mai 1938 (10) ;
- Le Boutenier, près de la gare de Roisin-Autreppe, dans le bois au-dessus de la carrière, parmi les feuilles mortes, 18 mai 1938 (6) ;
- Angreau, petite carrière désaffectée, à droite de « La Grande Honnette », parmi les feuilles mortes et les pierres, 1<sup>er</sup> juin 1938 (4) ;
- Roisin, le long du ruisseau Vilette près de Pré Belène, parmi les herbes, 8 juin 1938 (1) ;
- Bois de Ghlin, dans le bois de sapins, le long du ruisseau d'Erbisceul, près des étangs, parmi les aiguilles de sapins, 13 février 1939 (14), 8 mai 1939 (7), 15 mai 1939 (3) ;
- Bois de Baudour, à l'entrée de l'ancien charbonnage, parmi les feuilles mortes, 27 février 1939 (3), 20 mars 1939 (1) ;
- Bois de Havré entre Obourg et Saint-Symphorien, parmi les feuilles mortes, 13 mars 1939 (2) ;
- entre Harmignies et Hyon-Ciply, dans le petit bois le long du chemin de fer, près de la rivière de Nouvelles, parmi les feuilles mortes, 27 mars 1939 (1) ;
  - = Loncée, dans un terrain vague, parmi les mousses et les pierres, 22 juin 1936 (8) ;
  - = Hamoir, dans un petit bois de chênes, sous une pierre, route vers Lassus, 18 mai 1937 (1) ; route vers Filot (1) ;
- Remouchamps, rive gauche, sous des chênes et des épicéas, sous de grosses branches mortes, 20 août 1938 (35) ;
- Hockay, route de Xhoffraix, dans un chemin, sous des pierres, 15 mars 1938 (1) ;
  - = Arlon, route vers Sesselich, sous des pierres recouvertes de mousses et de ronces, 14 octobre 1936 (6) ; route vers Bonnert, dans un chemin encaissé sablonneux, sous la mousse, 16 octobre 1936 (15).

### *Platyarthus hoffmannsegi* Brandt, 1833.

A notre connaissance, ce petit isopode myrmécophile n'a été signalé, avec précision, que deux fois en Belgique : à Emael, près de Maestricht par MAC LEOD (1880) (10) et à Samson, près de Namur par J. MASSART (1912) (11).

A. LAMBEERE, dans sa « Faune de Belgique » (1895, p. 576) mentionne cet animal comme assez rare. Les récoltes examinées nous permettent de considérer cette espèce, très répandue en Europe, comme assez commune en Belgique. Elle a été recueillie, sous des pierres et associée à diverses espèces de fourmis, dans 18 stations réparties sur tout le territoire :

= entre Blankenberghe et Wenduyn, dans un chemin à travers champs, 22 juillet 1937 (plusieurs) ;

— Dudzele, rive droite du canal Bruges-Zeebrugge, 4 juillet 1939 (3) ;

— Bruges, presque île de la rive gauche, 16 mai 1939 (nombreux) ;

= Deynze, dans les prairies et les fossés le long de la Lys, rive gauche, 26 mai 1939 (nombreux) ;

= Tournai, faubourg de Meire, sur le talus bordant le ruisseau parallèle à l'Escaut, 6 juin 1939 (plusieurs) ;

— Bois de Havré, entre Obourg et Saint-Symphorien, dans une partie désaffectée des carrières de phosphate, en dessous de bois pourrissants, 13 mars 1939 (plusieurs) ;

— Ciply, ancienne carrière de phosphate, 11 avril 1939 (plusieurs) ;

— Le Boutenier, près de la gare de Roisin-Autreppe, dans la carrière, 18 mai 1938 (plusieurs) ; 26 juin 1938 (plusieurs) ;

= Louvain, 24 avril 1916 (80) ;

— Hasselt, sur la berge gauche du Démer, 3 septembre 1937 (1) ;

= Visé (récolte A. Collart) ; Loën, 2 juin 1936 (plusieurs) ; Montagne Saint-Pierre, 13 juin 1938 (nombreux) ;

= Hastière, 29 avril 1910 (plusieurs) ;

= Remouchamps, route vers Sprimont et le long de l'Amblève, 19 août 1938 (nombreux) ;

— Aywaille, 26 avril 1916 (nombreux) ;

(10) MAC LEOD, 1880, *Ann. Soc. Ent. de Belgique*, t. XXIII, p. LXXIV.

(11) MASSART, J., 1912, *Protection de la nature*, p. 214.

- Comblain-la-Tour, le long de l'Ourthe, 21 mai 1937 (nombreux) ;
- Hamoir, Coisse, sous la mousse, 19 mai 1937 (nombreux) ;
- Marloie, le long du talus du chemin de fer vers Jemelle, 18 avril 1936 (nombreux) ;
- Jemelle, parmi les rochers, 21-24 avril 1916 (nombreux).

### *Atyaephyra desmaresti* (Millet, 1832).

En 1932, J. LESTAGE (12) a fait une mise au point relative à la distribution de cette espèce dans les eaux douces de Belgique. A cette époque, cette crevette, qui à l'heure actuelle se propage dans les eaux intérieures de l'Allemagne, était connue dans l'Yser canalisé, dans le canal de l'Yser à Ypres, dans la Dendre canalisée, dans le canal de Charleroi, dans un étang à Saint-Ghislain et dans le canal de la Campine près d'Anvers.

Les récoltes effectuées dans 11 stations nouvelles nous permettent d'affirmer la présence abondante de ce crustacé : A) dans le canal Anvers-Turnhout-Hasselt et B) dans le canal de Jonction de l'Escaut à la Meuse. Il se pêche à la base des plantes submergées, dans les végétaux et les feuilles de Canadas en putréfaction, dans les « *Vaucheria* ».

A = Schooten, Duivelshoek, 14 octobre 1937 (plusieurs) ;

— Raevens, au pont sur le canal, 23 juillet 1936 (3) ; 2 juillet 1936 (3) ; 17 avril 1936 (11) ; 6 août 1936 (7) ; 2 juin 1937 (1) ;

— Donck, 8 septembre 1937 (2) ; 9 septembre 1937 (6) ;

— Baelen-Wezel, 16 septembre 1937 (2) ;

— Quaedmehelen, 21 septembre 1937 (plusieurs) ;

— Hasselt, près du pont du chemin de fer vers Eindhoven, 27 août 1937 (plusieurs) ;

B = Wijneghem, 5 juillet 1937 (1) ;

— Massenhoven, 8 septembre 1937 (plusieurs) ;

— Grobbendonck, 31 août 1937 (1) ;

— Herenthals, 18 août 1937 (très nombreux) ; petit ruisseau entre le canal et la petite Nèthe, 12 juillet 1937 (plusieurs) ;

— Gheel, 27 septembre 1937 (plusieurs centaines).

*Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.*

(12) LESTAGE, J., 1932, *Ann. Soc. R. Zool. Belgique*, t. LXII, p. 53.

